

## « Ce qu'il fait, c'est du très haut de gamme »

Le lycée de la Mode a organisé, en fin de semaine, des rencontres avec des professionnels du cuir de très haut niveau. Les étudiants y ont trouvé chaussures à leurs pieds.

Ce jeudi après-midi, au lycée de la Mode, c'est Antoine de Brediers qui fait cours. Enfin cours... Pas vraiment.

D'abord, il n'est pas professeur mais bottier, dans la prestigieuse maison parisienne Walter Steiger. Cette dernière réalise notamment des chaussures sur-mesure et vend des chaussures de luxe faites à la main.

Ici, il est venu présenter son travail. Mieux, son savoir-faire. Et les cinq étudiants autour de lui n'en ont pas perdu une miette, à l'image de Julian : **« Il nous présente une approche plus artisanale, avec un vocabulaire spécifique et des outils que nous n'avons pas l'habitude de voir. »**

Ce qui tombe plutôt bien, c'était exactement l'objectif du directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée de la Mode, Vincent Guittou : **« Ces rencontres permettent aux jeunes de sortir du schéma traditionnel professeurs-élèves. »**

**« Il a su se rendre indispensable »**

Pendant deux jours, l'établissement a proposé ce rendez-vous avec douze professionnels.

Outre le bottier de chez Steiger, des intervenants de chez Louis-Vuitton ou Frank Tioni (malletier, sellier, maroquinier) avaient fait le déplacement. Tous ont rencontré cinquante et un apprentis et étudiants en maroquinerie et chaussures à travers huit ateliers.



Jeudi après-midi, dans une salle de cours du lycée de la Mode, le bottier Antoine de Brediers (à gauche) montre à des étudiants de BTS métiers de la mode chaussure et maroquinerie comment il réalise un talon de manière artisanale.

Savoir-faire certes, mais pas seulement. L'occasion aussi de discuter sur ce qui a fait ces professionnels aguerris. **« Antoine de Brediers nous a parlé de son parcours, poursuit Julian. Au départ, il voulait faire les Compagnons [du Devoir, NDLR]. Finalement, il a fait un BTS et est de-**

**venu monteur. »**

L'étudiant est un brin admiratif : **« Aujourd'hui, ce qu'il fait c'est du très haut gamme. »** De quoi lui donner des idées ? **« Il faut des années pour en arriver là. Ce qui est beau chez lui, c'est qu'il a su se rendre indispensable au montage de la**

**chaussure. »**

Outil en main, le bottier doit être **« doux et minutieux »** dans chacun de ses gestes. Il manipule des cuirs de luxe qui valent des milliers d'euros.

Vincent COTINAT.